Le pays Ã l'Ã©preuve de l'accÃ¨s universel

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
February 2026

Le SÃ©nÃ©gal et les Ã‰mirats arabes unis vont co-prÃ©sider Ã Abu Dhabi, la ConfÃ©rence des Nations unies sur l'eau de 20
Pour le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Dr Cheikh Tidiane DiÃ¨ye, qui a fait face Ã la presse, en marge de la rÃ©union prÃ©paratoire de haut niveau Ã cette confÃ©rence, avec son homologue Abdullah Balalaa, le ministre adjoint des Affaires Ã©trangÃ¨res chargÃ© de l'Ã‰nergie et de la DurabilitÃ©, chef de la dÃ©lÃ©gation Ã©miratie, cette rencontre cons la fois l'importance stratÃ©gique de l'eau dans l'agenda mondial et le leadership du SÃ©nÃ©gal dans la gouvernance de la ressource. Le ministre a soulignÃ© que le choix du SÃ©nÃ©gal pour accueillir cette Ã©tape dÃ©cisive constitue une reconnaissance du rÃ´le moteur du pays, aussi bien au niveau sous rÃ©gional, africain qu'international.Â PrÃ¨s de 3 000 participants, issus de presque tous les pays membres de l'ONU, ont pris part Ã ces deux journÃ©es de discussions consacrÃ©es Ã la place centrale de l'eau dans le dÃ©veloppement durable. Au cœur des Ã©changes figure l'Objectif de dÃ©veloppement durable 6 (ODD-6), consacrÃ© Ã l'accÃ¨s universel Ã l'eau potable et Ã l'assainissement. "Il est dÃ©sormais admis que si nous Ã©chouons Ã atteindre l'ODD-6, aucun autre objectif de dÃ©veloppement durable ne pourra Ãªtre atteint", a insistÃ© le ministre. Sans eau, a-t-il rappelÃ©, il n'y a ni santÃ©, ni Ã©ducation, ni environnement viable, ni prospÃ©ritÃ© Ã©conomique.

Pour faire face Ã ces enjeux, le SÃ©nÃ©gal a consenti d'Ã©normes efforts budgÃ©taires. Pour la premiÃ¨re fois de son histoire le budget du ministÃ¨re de l'Hydraulique et de l'Assainissement dÃ©passe les 1 700 milliards de francs CFA (soit 2,58 milliards d'euros), intÃ©grant Ã la fois des ressources publiques records et de grands projets structurants rÃ©alisÃ©s dans le cadre de partenariats public-privÃ©. Une dynamique qui permet d'attirer des investissements privÃ©s nationaux et Ã©trangers dans un secteur longtemps sous-financÃ©. Le ministre a dÃ©taillÃ© une sÃ©rie de projets majeurs destinÃ©s Ã corriger les inÃ©galitÃ©s entre zones urbaines et rurales. Un vaste programme de forages, prÃ©vu entre 2026 et 2027, permettra la rÃ©alisation de plus de 100 nouveaux forages et chÃ¢teaux d'eau dans toutes les rÃ©gions du pays, Ã l'exception de Dakar. Ã€ cela s'ajoute une enveloppe d'urgence de 11 milliards de FCFA destinÃ©e Ã remettre en service des forages Ã l'arrÃªt, Ã les Ã©quiper et Ã renforcer leur alimentation solaire. Dans les zones urbaines, plusieurs projets de grande envergure sont Ã©galement en cours, notamment le Grand Transfert d'eau Ã partir du lac de Guiers vers le triangle Dakar-ThiÃ¨s-Mbour et Touba, l'usine de dessalement de la Grande CÃ´te, ainsi que des transferts hydrauliques vers le bassin arachidier et le Sud du pays. Ces initiatives visent Ã sÃ©curiser durablement l'approvisionnement en eau potable, mais aussi Ã soutenir l'agriculture et Ã rÃ©pondre aux problÃ¨mes de salinisation et de qualitÃ© de l'eau. L'assainissement, reconnu comme le maillon faible du secteur, fait lui-mÃªme l'objet d'une attention accrue. La station d'Ã©puration de la baie de Hann Ã Dakar est en phase d'accÃ©lÃ©ration, tandis que de nouveaux projets, comme celui de Tivaouane-Peulh, intÃ¨grent dÃ©sormais la rÃ©utilisation des eaux usÃ©es traitÃ©es Ã des fins agricoles et environnementales. ParallÃ¨lement, des programmes spÃ©cifiques visent Ã renforcer l'accÃ¨s aux toilettes et aux Ã©quipements d'assainissement en milieu rural, considÃ©rÃ©s comme une question de dignitÃ© humaine.

Moussa Thiam, Sud Quotidien (Dakar) - AllAfricaÂ